



Actif DPS intègre des jeunes en difficulté

LE GARDE DES SCEAUX, Pascal Clément, a lancé en début d'année le parrainage en entreprise de jeunes en difficulté d'insertion. La société Actif-DPS le pratique depuis 1995 grâce au programme FIDJI (Formation et Insertion des Jeunes par l'Informatique).

En dix ans, cette entreprise a formé 144 jeunes qui avaient abandonné leur scolarité avant le bac et étaient en situation d'exclusion sociale. Une telle réussite ne s'improvise pas, comme l'explique le directeur du programme, Bruno Delattre : « On sélectionne les jeu-

nes comme si on embauchait un cadre : ils passent de nombreux entretiens de motivation et des tests. » Pourquoi un tel investissement ? « Parce qu'ils ne doivent pas connaître un échec supplémentaire. Nous voulons être sûrs qu'ils ont les aptitudes, le caractère et la motivation pour réussir. » Un sur dix abandonne malgré tout en cours de route. Mais la majorité tient bon. A douze ou quinze par promotion, ils

**En dix ans,
144 d'entre eux
ont été formés**

apprennent pendant deux ans un métier de l'informatique. Pour cela, ils suivent des cours à l'IUT de Paris-V et effectuent en parallèle un stage en entreprise. Au bout du chemin : un diplôme universitaire d'assistant bureautique et réseaux niveau bac + 1. Dans ce cursus, le suivi social est essentiel : « L'un de nos étudiants devait réparer l'ordinateur d'un dirigeant. Arrivé dans le bureau, il s'est mis à touter le directeur ! Il a fallu lui

expliquer que cela ne se faisait pas », se souvient Bruno Delattre. Indispensable aussi, le tuteur : il suit, encadre et aide l'étudiant à s'intégrer dans l'entreprise. « Avoir un référent adulte est très important pour eux », analyse Bruno Delattre.

CHRISTELLE FLEURY

■ **A LIRE** : « L'insertion durable des jeunes en difficulté par l'entreprise ». Guide gratuit édité par Entreprise et Progrès, disponible sur www.entreprise-progres.net ou au 01.45.74.52.62.



Tahir Erhalac répare l'ordinateur d'un des salariés d'IBM. Le jeune homme a pu, grâce au programme FIDJI, apprendre un métier. DR.

▷ **Tahir ERHALAC**, 23 ans, en contrat de professionnalisation au point service micro d'IBM

« Acquérir une expérience »

■ « Ce travail me permet d'acquérir de l'expérience dans une entreprise renommée ! », explique Tahir Erhalac, qui travaille depuis un an chez IBM France au service de maintenance informatique. Arrivé de Turquie à six ans avec ses parents et ses frères et sœurs, Tahir est le seul à avoir fait des études : « Ma famille est fière », reconnaît-il simplement. Le jeune homme avait pourtant abandonné le lycée avant la fin de sa seconde professionnelle en électrotechnique. De petits

boulots en formations, Tahir s'est découvert une passion pour l'informatique. Accepté au programme FIDJI, il a réussi son intégration chez IBM haut la main, selon Stéphane Weiler, son tuteur : « Tahir a immédiatement montré de la motivation et pris des initiatives », explique le chef d'équipe. Entre eux s'est instaurée une confiance essentielle à la réussite de la formation. « Il sait qu'il peut venir me voir s'il a un souci. Je reste à côté de lui jusqu'à ce qu'il soit complètement autonome. » C.F.